

[Document issu d'une réunion de travail 9 décembre : Gaël, Clémence, Régine, Jérôme]

[objectif :

- des pistes de réflexion pour permettre de construire une intention générale et d'argumentation du projet qui sera développée dans le dossier et exposée devant le jury.

- L'orientation générale est de proposer un "espace" (de réflexion, d'actions, d'argumentation, d'expérimentation) permettant des combinaisons de réalisations par la suite lors de la résidence.

- L'intérêt est de montrer que **le moment de résidence** sera un moment d'exploration et d'étonnement (et d'invention) pour préparer les réalisations qui auront lieu dans la dernière phase du projet.]

- L'objectif ici est de **problématiser la question** qui est posée dans l'appel à candidature pour pouvoir défendre et **argumenter "un projet"**.

- =====
- ON EST LÀ : second framapad pour le suivi des réunions et pour le travail sur le dossier de candidature : <https://semestriel.framapad.org/p/p9maroc2>

■ =====

Extraits du dossier d'appel à candidature (pdf) / dispositif Révéler la Ville

Les attendus :

- Une équipe composée d'architectes et d'artistes à livrer leur vision inattendue d'un territoire à travers une intervention "in situ". Une équipe pluridisciplinaire de 2 à 4 personnes est attendue, composée d'un architecte mandataire (ou étudiant en architecture) et de professionnels d'une autre discipline (urbaniste, paysagiste; plasticien, scénographe, graphiste, chorégraphe...)
- L'interprétation et l'approche scénographique sont libres. L'intervention devra permettre la mise en scène de la ville pour la révéler au public, à travers un dispositif artistique.
- Sortir des agences, se mettre à distance de la production, c'est se donner la possibilité de mobiliser ses savoirs spécifiques d'architecte dans un contexte d'utilité publique
- Dévoiler comment la culture de projet avec ses intentions, ses mesures et ses espaces de représentation est tout autant un outil d'analyse et de révélation capable de susciter le désir, qu'un outil de conception
- Une valeur heuristique et un tremplin pour un développement proportionnel aux attentes des territoires
- Les démarches qui auront été menées et les productions réalisées, seront valorisées à l'échelle locale et nationale
- Il s'agit d'élargir les expérimentations de quelques Maisons de l'architecture à l'ensemble du territoire national, et de développer et valoriser ce dispositif innovant.

- Vocation de contribuer à ouvrir le regard des habitants et des acteurs locaux sur les problématiques contemporaines liées à l'identité des villes et des territoires
- Doit également susciter le débat sur la production architecturale, les usages et les modes de vie, ainsi que sur les liens entre l'habitat et l'environnement local
- Créer des liens, des synergies (élus, acteurs locaux, publics spécifiques (éducation), population (habitants))
- L'architecte et son binôme sont invités à rendre visible ce qui est là, à révéler des potentiels, des opportunités
- Il ne s'agit pas de concevoir un projet, mais plutôt de produire une pensée, un récit, et de les partager avec ceux qui vivent ici.
- Un journal de bord permettant de communiquer leurs actions, quel que soit sa forme, sera demandé.

- Critères de sélection :

- La qualité architecturale et/ou artistique des références proposées (projets, réalisations et/ou projets d'étude)
 - L'intérêt pour les démarches expérimentales de conception, la pédagogie et la communication,
 - La capacité à mener des démarches participatives et pédagogiques, à impliquer les populations et à les intégrer au projet
 - La capacité à concevoir et à fabriquer des installations, des micro-architectures,
 - La capacité à travailler en équipe de façon transversale.
-

Le Petit Maroc, une île en ville ? V-île ?

Du latin i(n)sula « île; îlot de maisons ».

Qu'est ce qu'une île ? Un espace de terre entouré d'eau

(ou une étendue (matière, objet, élément, abstraction) que l'on peut singulariser et délimiter dans l'espace)

exemple : C'est aussi que mon lit perd l'équilibre et laisse déborder le mince matelas (...); il ne forme plus île et je ne me sens plus à l'abri (Gide, Le Retour du Tchad, 1928, p.913)

(un lieu, un endroit dont on sait, qu'en le traversant quelles que soient les directions, on se mouillera les pieds)

*PROSPERO (à MIRANDA) — [...] Si tu te rappelles quelque chose de ce qui a précédé ton arrivée dans cette île, tu dois aussi te rappeler comment tu y es venue.
(Shakespeare, La Tempête (1610-1611), Acte I, scène 2)*

*Frascolin se retourne vers Calistus Munbar :
"Nous sommes dans une île ?... demande-t-il.
– Comme vous le voyez ! répond le Yankee, dont la bouche dessine le plus aimable des sourires.
– Et quelle est cette île ?...
– Standard-Island.
(Jules Verne, L'Île à Hélice (1895), IV. Le Quatuor Concertant*

déconcerté)

Quand le Maroc débarque à Saint-Nazaire, par André Daniel, 2003-2004 (merci Elvira !)

André Daniel est membre de l'équipe fondatrice du Lycée expérimental de St-Nazaire à partir de 1981. (<https://lycee-experimental.org/histoire-du-lycee/>)

http://www.sahpl.asso.fr/SITE_SAHPL/Daniel_Saint_Nazaire_Maroc.htm#le%20Petit%20Maroc

<http://andre.daniel.etel.free.fr/unsaintnazaire.html>

"Aujourd'hui le Petit Maroc n'a de pittoresque et d'ancien que son nom ; c'est un alignement de cafés aux vitrines neuves face au port, une usine abandonnée avec son horloge arrêtée qui cache l'entrée de l'estuaire, et dans l'entre deux des petites maisons sans caractère. Seule la grande place, qui descend par une rampe douce jusqu'au bassin permet d'évoquer le site naturel dont elle a conservé le nom. En 1907, la grande écluse avait coupé le vieux Saint-Nazaire en deux, et les quais de l'avant-port l'avaient repoussé dans les terres, tandis que le fort faisait place à l'usine. [...] C'est là, dans cet entrelac de ruelles, de maisons qui se touchent, de caves qui communiquent que vont se dérouler les combats de rue du Commando de 1942 et que les Allemands vont exercer leur rage dévastatrice, mais dans l'esprit de la ville le quartier est depuis longtemps mis à l'écart, comme déjà condamné. [...] Ensuite la construction de la nouvelle entrée et de l'avant-port engloutit un quart du vieux Saint-Nazaire, pour en faire une île, tandis que de beaux quais de pierre l'éloignent de la mer, qui depuis toujours léchait le rocher, et que la cheminée de l'usine élévatoire vient remplacer le vieux clocher pour signaler l'entrée de l'estuaire. On avait donc déjà presque tout pris au vieux Saint-Nazaire avant la première guerre, l'église, la chapelle, le cimetière, il ne restait plus qu'à lui prendre son nom. C'est alors qu'il devient le Petit Maroc, c'est-à-dire un autre monde, un quartier étranger, bien séparé de la vraie ville, du vrai Saint-Nazaire.

[...] Quand les pêcheurs de la baie de Douarnenez, à la recherche de nouveaux débouchés, vont venir s'installer à Saint-Nazaire pour fournir du poisson à des populations de plus en plus nombreuses, les petites rues du vieux port breton abandonnées par la ville nouvelle et qui se serrent entre les maisons, sur le Rocher cerné par la mer ?... il n'y a pas de doute, ils ont retrouvé un petit Maroc."

Le Petit Maroc, une île dans la ville, face au port — article Ouest France, 9 février 2011

— https://saint-nazaire.maville.com/actu/actudet_-Le-Petit-Maroc-une-ile-dans-la-ville-face-au-port_loc-1686626_actu.Htm

Selon qu'on l'appelle Petit-Maroc ou vieux Saint-Nazaire, le quartier reste une île, avec deux écluses

ou sas (Est et Sud) qui permettent d'y accéder. Mais pourquoi « Petit Maroc » ? « On appelait Marocains les Bretons qui venaient faire la pêche ici, c'était leur surnom », explique Charlot, 83 ans, qui fréquente toujours tous les jours le quartier.

À une époque, « Le quartier était plus animé, avec 13 ou 14 bistrotts, une boucherie-charcuterie, un boulanger, l'épicerie-bar de la mère Toussaint », cet ancien bosco sur un remorqueur.

De nombreuses fêtes émaillaient alors le quotidien des habitants. Les fêtes de la mer, ancêtres des Escales : « On jetait un cochon dans le sas Sud. Les mecs plongeaient et celui qui récupérait le cochon, pouvait le garder », se souvient Charlot.

« Le Petit-Maroc avait aussi son sultan, qui défilait au carnaval, ou lors des fêtes de la mer. Vêtu d'une djellaba, il défilait dans les rues, perché sur son âne », affirme Pierre-Jean Yonc, retraité, qui habitait à côté de l'île, sur le front de mer.

Pour beaucoup de Nazairiens, le Petit-Maroc s'assimile à un petit Montmartre local. Aujourd'hui, le quartier paraît convalescent, redessiné par des projets de construction de logements, dans la continuité de Ville-Port.

Historiquement le petit Maroc n'est pas une île. L'écluse a été creusée en 1881.

[l'écluse a été mise en service en 1908 ? réf. <http://rikostnaz2.blogspot.fr/2015/04/stnazaire-nouvelle-entree-du-port.html>].

Le développement économique dû au transport maritime transatlantique, et l'importance croissante du port de Saint-Nazaire engendre l'agrandissement de ses bassins. Le projet urbain qui a été mené à l'époque a créé l'isolement du quartier (île se dit *isola* en italien).

Réf. http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1908_num_17_93_18231

Réf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7741691w.r=Bassin%20du%20Penhoet%2C%20Saint-Nazaire&rk=21459;2>

Le petit Maroc est avant tout un quartier. Pour les habitants c'est une île. C'est une illusion.

Comment cette île est-elle bien reliée ? (voir les plans des réseaux)

Nous en avons la perception, mais c'est une fausse île, c'est un leurre, un décor (de cinéma ?).

C'est une île artificielle, une île imaginaire ou qui permet de créer un imaginaire (une architecture imaginaire, une disposition urbaine factice), un quartier isolé artificiellement (par « décor », pas raccord) du reste de la ville.

ANTONIO. – Qu'y aura-t-il d'impossible qui ne lui devienne aisé maintenant ?

SÉBASTIEN. – Je suis persuadé qu'il emportera cette île chez lui dans sa poche, et la donnera à son fils comme une pomme.

ANTONIO. – Dont il sèmera les pépins dans la mer et fera pousser d'autres îles.

(Shakespeare, La Tempête (1610-1611), Acte II, Scène 1)

>>> Ouvrir des pistes à partir de là :

(vous pouvez proposer d'autres pistes ci-dessous)

= un fil à tirer et qui dégage une réflexion permettant de construire une argumentation ; la première part sur l'éloge du faux)

(les autres suivent comme des variations au conditionnel)

1/ Révéler une île qui n'existe pas. Éloge du faux. Une architecture imaginaire et du repentir /// piste : plateau de tournages

2/ Révéler une île qui existerait. Éloge de l'utopie. Une architecture de l'habiter et des trajectoires /// piste : sciences-fictions

3/ Révéler une île qui aurait existé.

4/ Révéler une île qui existera.

...

=====

Piste 1 :

Révéler une île qui n'existe pas (!!!)

Retoucher l'île. Retoucher le paysage. Comme des infiltrations discrètes et pointilleuses modifiant la réalité.

Faire des repentirs.

Quel sens cela a de faire des repentirs ? Amender, améliorer une réalité, un fait ?

Fait-on des repentirs en architecture ? Quel est le sens de révéler une île ? Ou d'interroger si une île est en ville ou pas ?

Un repentir est en peinture une partie du tableau qui a été recouverte par le peintre pour modifier en profondeur la toile = « changement d'avis ». Typiquement, il peut s'agir de masquer ou de faire apparaître des personnages, des objets ou organes, ou de modifier leurs aspects et leurs positions. Parce que le repentir intervient généralement pour des raisons esthétiques ou iconographiques, il s'oppose à la retouche qui consiste à modifier légèrement certains détails de la toile, et au repeint opéré par d'autres peintres, plusieurs années après.

Notre intention est de travailler sur l'éloge du faux.

(par exemple : le Petit Maroc vu du ciel est un porte-avion ou une clé à molette (selon l'ANPU)) (ref. <https://www.anpu.fr/St-Nazaire.html>)

(ref. http://2.bp.blogspot.com/-XnzdC47qBZ0/T7oljWv3NjI/AAAAAAADbw/TTEtTys0kEU/s1600/177_001.jpg)

(ref. http://www.aren24.news/wp-content/uploads/2017/03/Aren24_DSIHS_Porte-avions.JosephHenrotin-990x704.jpg?x17803)

+ (tout un vocabulaire peut s'y rattacher, le décalage, le déplacement, le détournement, l'illusion, la fiction...)

>>>> scénographie, cinématographie, musicalisation, digression...

Amplifier, augmenter les signes qui font que le Petit Maroc paraît être une île.

Travail sur les trucages optiques / acoustiques / littéraires (ou de manière générale sur les trucages de la réalité) et sur la perception des différentes échelles et leur modification. (points de vue, dispositifs de vision? dispositifs d'écoute? dispositifs de lecture?)

(liquid architecture, architecture de l'émergence) (voir pdf folio 1)

CALIBAN. – N'aie pas peur : l'île est remplie de bruits, de sons et de doux airs qui donnent du plaisir sans jamais faire de mal. Quelquefois des milliers d'instruments tintent confusément autour de mes oreilles ; quelquefois ce sont des voix telles que, si je m'éveillais alors après un long sommeil, elles me feraient dormir encore ; et quelquefois en rêvant, il m'a semblé voir les nuées s'ouvrir et me montrer des richesses prêtes à pleuvoir sur moi ; en sorte que lorsque je m'éveillais, je pleurais d'envie de rêver encore.

STEPHANO. – Cela me fera un beau royaume où j'aurai ma musique pour rien.

(Shakespeare, La Tempête (1610-1611), Acte III, Scène 2)

Et après que les géraniums ont inutilement, en intensifiant l'éclairage de leurs couleurs, lutté contre le crépuscule assombri, une brume vient envelopper l'île qui s'endort ; on se promène dans l'humide obscurité le long de l'eau où tout au plus le passage silencieux d'un cygne vous étonne comme dans un lit nocturne les yeux un instant grands ouverts et le sourire d'un enfant qu'on ne croyait pas réveillé. [...] Aux branches les dernières feuilles convulsées ne suivaient le vent que de la longueur de leur attache, mais quelquefois, celle-ci se rompant, elles tombaient à terre et le rattrapaient en courant. Je pensais avec joie combien, si ce temps durait, l'île serait demain plus lointaine encore et en tout cas entièrement déserte.

(Marcel Proust, À la recherche du temps perdu, Le Côté de Guermantes (1921), chapitre deuxième)

Travail sur la perception du proche et du lointain

(dans le sens aussi : de rapprocher quelque chose pour mieux le voir [et entendre], éloigner pour mieux accommoder la vue [l'écoute]),

qui sont des notions propres au paysage

et aussi de la perception et de la pratique des ambiances

(Le paysage / L'ambiance / est une construction, c'est une artialisation du pays)

(réf. artialisation, Alain Roger, 1997 : <http://id.erudit.org/iderudit/017622ar>)

= *Étant Donnés* de Marcel Duchamp). <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c9nb5L5/rogez6>

(à voir, la pratique du *shakkei* au Japon = paysages empruntés, donner l'impression de dimensions et de perspectives autres, incorporer les arrières-plans dans l'agencement)

Si tu « *shake* » l'île (un peu comme *À Bruit Secret* de Duchamp), qu'entends-tu venir de loin ?
<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cML6go/rpR655>

<https://www.centrepompidou.fr>

Révéler d'autres dimensions (vues, perspectives, récits, strates, épaisseurs, transparences, etc.) : des troisièmes, quatrièmes, cinquièmes, etc.

= *Island Song* de Charlemagne Palestine (1976), <https://vimeo.com/4377234>

*GONZALO. – Je ne saurais jurer que cela soit ou ne soit pas réel.
PROSPERO. – Vous vous ressentez encore de quelques-unes
des illusions que présente cette île ; elles ne vous permettent plus
de croire même aux choses certaines. Soyez tous les bienvenus,
mes amis.*

(Shakespeare, *La Tempête* (1610-1611), Acte V, Scène 1)

*À cette époque, on attendait encore qu'un audacieux statisticien,
doublé d'un géographe, eût donné le chiffre exact des îles
répandues à la surface du globe. Ce chiffre, il n'est pas téméraire*

d'admettre qu'il s'élève à plusieurs milliers. Parmi ces îles, ne s'en trouvait-il donc pas une seule qui répondit au desideratum des fondateurs de Standard-Island et aux exigences de ses futurs habitants ? Non ! pas une seule. De là cette idée «américamécaniquement» pratique de créer de toutes pièces une île artificielle, qui serait le dernier mot de l'industrie métallurgique moderne.

Standard-Island, – qu'on peut traduire par «l'île-type», est une île à hélice.[...]

Une île artificielle, c'est une idée qui n'a rien d'extraordinaire en soi. Avec des masses suffisantes de matériaux immergés dans un fleuve, un lac, une mer, il n'est pas hors du pouvoir des hommes de la fabriquer. Or, cela n'eût pas suffi. Eu égard à sa destination, aux exigences qu'elle devait satisfaire, il fallait que cette île pût se déplacer, et, conséquemment, qu'elle fût flottante. Là était la difficulté, mais non supérieure à la production des usines où le fer est travaillé, et grâce à des machines d'une puissance pour ainsi dire infinie. [...]

Il va de soi que l'énergie électrique, fabriquée par les deux usines, reçoit d'autres applications que la locomotion de Standard-Island. C'est elle qui éclaire la campagne, le parc, la cité. C'est elle qui engendre derrière la lentille des phares cette intense source lumineuse, dont les faisceaux, projetés au large, signalent de loin la présence de l'île à hélice et préviennent toute chance de collision. C'est elle qui fournit les divers courants utilisés par les services télégraphiques, téléphotiques, télautographiques, téléphoniques, pour les besoins des maisons particulières et des quartiers du commerce. C'est elle enfin qui alimente ces lunes factices, d'un pouvoir égal chacune à cinq mille bougies, qui peuvent éclairer une surface de cinq cents mètres superficiels. (Jules Verne, L'Île à Hélice (1895), V.Standard-Island et Milliard-City)

(scène tournée sur l'île de Porquerolles) = <https://youtu.be/bZ5c3EY-lyQ>

Wim Wenders, L'État des Choses (Im Lauf der Zeit) (1976)

<https://youtu.be/zbiNNBHrt4>

Fin décembre 2014 début 2015, après l'éruption d'un volcan sous-marin dans le Pacifique Sud, une nouvelle île est apparue nichée entre deux autres îles existantes aux Tonga.

<https://youtu.be/Hds1OBxVg4s>

https://www.francetvinfo.fr/monde/pacifique/en-images-bienvenue-sur-la-derniere-ile-nee-sur-terre_1031335.html

île sans nom près du phare de Cordouan, Gironde, France

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cordouan_ile1.JPG?uselang=fr

Nouvelles îles :

<https://mrmondialisation.org/une-nouvelle-ile-de-plastique-photographie/>

<http://regard-sur-la-terre.over-blog.com/2016/04/incroyable-les-satellites-decouvrent-une-nouvelle-ile-dans-l-ocean-indien.html>

<http://www.lnc.nc/breve/une-nouvelle-ile-entre-l-australie-et-la-nouvelle-caledonie>

Second Life

<http://secondlife.com/>

http://www.lemonde.fr/pixels/article/2016/04/28/absurde-creatif-et-debauche-dix-ans-apres-second-life-est-toujours-bien-vivant_4909910_4408996.html

<https://youtu.be/QkdUwrd-528>

Pauline Oliveros : concert avec Second Life (Avatar Orchestra Metaverse)

<https://youtu.be/AzwYogTMw24>

<https://youtu.be/5RPI5hkPRNs>

<https://youtu.be/wQZx8AgAzTM>

=====

Références :

Glass-shot / Matte-painting / Hologramme

Jacques Tati – *Playtime* (1967)

<https://youtu.be/NCxTsK6NeF0>

Eric Rohmer – *L'anglaise et le duc* (2001) - incrustations de scènes (fond vert) dans des tableaux peints

<https://youtu.be/v8b935oaE2s>

https://youtu.be/BbhDN_hiQ00

Akira Kurosawa – *Dreams* (1989) - L'épisode Les Corbeaux (Van Gogh)

<https://youtu.be/3OTj5Qv153U>

Charles Moore – *Piazza d'Italia* (1976-79)

<https://www.dezeen.com/2015/08/21/postmodern-architecture-piazza-d-italia-charles-moore-new-orleans/>

Wes Anderson : *The life aquatic with Steve Zissou* (2004)

Alain Roger – *Court traité du paysage* (1997)

http://latraversee.uqam.ca/sites/latraversee.uqam.ca/files/ggravel_renaud_court_trait%C3%A9_du_paysage.pdf

François Roche – Architecture et hyper-localisme : <http://www.new-territories.com/>

Jean Cocteau – ses films

Didier Vermeiren, sculptures

<http://www.middelheimmuseum.be/fr/page/didier-vermeiren-belgique>

Gian Battista Angolo del Moro, *A Vision of the Holy Family Near Verona* (1581),

peinture en trompe l'œil :

<https://www.art.com/products/p22113402793-sa-i7630987/gian-battista-angolo-del-moro-a-vision-of-the-holy-family-near-verona-1581.htm>

Peter Greenaway - *The Draughtman's Contract (Meurtre dans un Jardin Anglais)* (1982)

https://youtu.be/pX1-mYeQJ_w

Barbara et Michael Leisgen – *Mimesis* (1972-1973), série de photographies

<https://youtu.be/4yvL4IXdyQ0>

Nicolas Moulin – *Viderparis* (2001)

<http://www.galeriechezvalentin.com/fr/expositions/2001/vider-paris/>

Edwin Abbott Abbott, *Flatland* (1884) - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Flatland>

Michelangelo Antonioni – *L'Eclipse* (1962) (extrait : la fin) = <https://vimeo.com/193396917>

Michelangelo Antonioni – *Deserto Rosso* (1964) = <https://youtu.be/wLWGXm-rM4Y> (brouillard) (et peindre les arbres)

Kaneto Shindo – *L'île Nue* (1960) = un extrait <https://youtu.be/rx93q8eV7As>

William Shakespeare – *La Tempête* (*The Tempest*) (1610-1611) ↔ Jean Epstein – *Le Tempestaire* (1947)

https://www.ebooksgratuits.com/pdf/shakespeare_tempete.pdf

https://youtu.be/lrlhUKu9a_s

Jules Verne, *L'île à Hélice* (1895)

http://www.cite-sciences.fr/archives/francais/ala_cite/expositions/jules_verne/livres/livres/LIleAHelice.pdf

Adolfo Bioy Casares, *L'Invention de Morel* (La invención de Morel) (1940) [Les machines à illusions]

voir : <https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/1999-v35-n1-etudfr1089/036126ar.pdf>

voir : film tiré du roman = <http://www.ina.fr/video/CPF86658025>

=====

Piste 2 :

Révéler une île qui existerait (!!!) (changer de lunettes)

On en voit qu'une apparence (qui ne fait pas encore "île") et ses véritables dimensions et natures seraient tout autre...

Qui fait du Petit Maroc une île? Sociologie urbaine.

>> Habiter est de moins en moins habiter un lieu (??? *est-ce valide comme hypothèse ?*)

= Cosmos : le lieu habité par l'homme planté sous les étoiles

et devrait de plus en plus se dire par : habiter un trajet, une trajectoire (???)

= des conditions de cheminement, des cheminements dans des conditions (*à l'aide des étoiles ?*)
désancrage, inhabitation

>> La **déstructuration** de l'habiter dans un lieu ne s'est pas encore ouverte sur la **structuration** de l'habiter dans des trajectoires. (???)

(*on se sentirait aujourd'hui autant sédentaires que nomades*)

Reconstruire l'île.

Déconstruire l'île.

(à voir : *Practical Poetics in Architecture*, un livre de Leon van Schaik)

référence : Dennis Oppenheim, *A Sound Enclosed Land Area* (1969)

<http://oppenheim.stormking.org/sound-enclosed.html>

iconographie : Dennis Oppenheim, *Salt Flat* (1968)

<http://www.tate.org.uk/art/artworks/oppenheim-salt-flat-t01773>

iconographie : Dennis Oppenheim, *Trench Fever* (1969)

<https://www.harvardartmuseums.org/art/337326>

iconographie : Kenneth Arnatt, *Gardeners* (1978-79)

<http://www.tate.org.uk/art/artists/keith-arnatt-666>

<http://www.tate.org.uk/search?type=artwork&aid=666>

<http://www.tate.org.uk/art/artworks/arnatt-gardeners-t13097>

iconographie : Kenneth Arnatt, *Walking the Dog* (1976-79)

<http://www.tate.org.uk/art/artists/keith-arnatt-666>

<http://www.tate.org.uk/search?type=artwork&aid=666>

<http://www.tate.org.uk/art/artworks/arnatt-walking-the-dog-t13076>

<http://www.tate.org.uk/art/artworks/arnatt-walking-the-dog-t13083>

<http://www.tate.org.uk/art/artworks/arnatt-walking-the-dog-t13081>

<http://www.tate.org.uk/art/artworks/arnatt-walking-the-dog-t13072>

<http://www.tate.org.uk/art/artworks/arnatt-walking-the-dog-t13075>

iconographie : Douglas Huebler, *Duration Piece #4, Bradford, Massachusetts* (1968)

<http://3.bp.blogspot.com/-C9q1T7zITbl/To8pPFuSDI/AAAAAAAAAY/crgbQRuLCgM/s1600/huebler.jpg>

iconographie : Bruce McLean, *Six Sculptures* (1967–68)

<http://www.tate.org.uk/art/artworks/mclean-six-sculptures-t01740>

...à vous de jouer pour continuer ce fil de réflexion...

=====

Piste 3 :

Révéler une île qui aurait existé (!!!) (uchronie)

iconographie : Dennis Oppenheim, *Dead Furrow* (1967-2016)

https://news.artnet.com/app/news-upload/2016/05/Dennis-Oppenheim_Dead-Furrow-1200x800.jpg

https://hyperallergic.com/wp-content/uploads/2016/08/IMG_5143.jpg

<https://www.dennisaoppenheim.org/deadfurrow>

<http://artmuseum.princeton.edu/collections/objects/18454>

<http://oppenheim.stormking.org/dead-furrow-drawing.html>

iconographie : Dennis Oppenheim, *Wishing The Mountains Madness* (1977)
<http://oppenheim.stormking.org/wishing-mtns-madness.html>
<http://oppenheim.stormking.org/>

...à vous de jouer pour continuer ce fil de réflexion...

=====

Piste 4 :

Révéler une île qui existera (!!!).

Fabrication du paysage.
Donner à vivre une île.

Véritablement construire l'île.

>> l'île existera : elle aura une réalité, elle fera partie de la réalité, elle se trouvera quelque part, et à un moment donné, cela comptera.
>> Préparer le terrain, édifier ses fondations, créer son mythe = ~~réécrire~~ réinterpréter son histoire (palimpseste).

« Il existe au milieu du temps/La possibilité d'une île », le désir d'un ailleurs. (Michel Houellebecq, *La Possibilité d'une Île*, 2005)

Le livre s'achève sur cette impossibilité d'une île : « Le bonheur n'était pas un horizon possible ».
Face au monde affreux, *Houellebecq* imagine *la possibilité d'une île* à l'écart de ce monde où pourrait régner le bonheur et la joie de vivre.

réf. Lanzarote : https://www.tripadvisor.fr/LocationPhotos-q187477-Lanzarote_Canary_Islands.html

> la promesse de l'île
dans Don Quichotte

Ami Sancho, l'isle que je vous ai promise n'est ni mouvante ni filante ; elle a des racines si profondes, qui plongent dans les abîmes de la terre, qu'on ne les arrachera pas plus qu'on ne les déplacera en deux coups de cuillère à pot.

Ce que je puis vous donner, je vous le donne, une île faite et parfaite, ronde, bien proportionnée, extrêmement fertile et abondante, où vous pourrez, si vous savez bien vous y prendre, acquérir avec les richesses de la terre les richesses du ciel. — Eh bien ! c'est bon, répondit Sancho ; vienne cette île, et je ferai en sorte d'être un tel gouverneur [...]

(Deuxième partie, Chapitre XLII, Des conseils que donna Don Quichotte à Sancho Panza avant que celui-ci allât gouverner son île, avec d'autres choses fort bien entendues)

plus loin dans le livre (Quichotte) :

Sancho — *Que Votre Grâce fasse bien attention, seigneur chevalier errant, de ne point oublier ce que vous m'avez promis au sujet d'une île, car, si grande qu'elle soit, je saurai bien la gouverner.*

À la fin, le duc respecte sa promesse et fait Sancho gouverneur d'une île (imaginaire naturellement), en terre de Barataria.

illustration : <http://utpictura18.univ-montp3.fr/Images/B/5/B5028.jpg>

(https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Ing%C3%A9nieux_Hidalgo_Don_Quichotte_de_la_Manche/Deuxi%C3%A8me_partie/Chapitre_XLV)

(Miguel de Cervantes Saavedra, *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* (1605))

https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Ing%C3%A9nieux_Hidalgo_Don_Quichotte_de_la_Manche

Sous les palmiers : <http://www.linternaute.com/actualite/grand-projet/photo/l-ile-artificielle-the-palm-jumeirah-a-dubai/l-ile-artificielle-the-palm-jumeirah-a-dubai.shtml>

à voir :

Nouvelles îles :

<https://mrmondialisation.org/une-nouvelle-ile-de-plastique-photographie/>

<http://regard-sur-la-terre.over-blog.com/2016/04/incroyable-les-satellites-decouvrent-une-nouvelle-ile-dans-l-ocean-indien.html>

<http://www.lnc.nc/breve/une-nouvelle-ile-entre-l-australie-et-la-nouvelle-caledonie>

=====

Questions centrales du projet :

- entre architecture et fiction, ou l'architecture comme machine de fiction
 - machine d'illusion
 - machine de récits
 - machine de fantasmes (au sens de Barthes : entre veille et sommeil : demi-sommeil : yeux semi-ouverts, écoute distraite, mais toujours dans le réel)
 - machine d'improvisations (ou de compositions et de décisions préparées qui vont "improviser")
 - machine de divagation (voir ci-dessous : des digressions)

>>>> rester sur le point de départ qui est de trouver le point d'entrée dans l'intention qui part de l'architecture / de l'urbain / du paysage comme levier pour pouvoir l'élargir à une architecture beaucoup plus ample et artistique :

- = une architecture artistique ? (plastique (cinématographique, etc.), musicale (acoustique, sonore, etc.) , littéraire (récits, poétique, etc.), ...
- = une architecture de fiction ? (d'illusion, de récits
- = une architecture de prospection et de modification ? (prospectif = projets = persistances, ce qui se continue,
- = une architecture *flexible et* ductile de récit ?
- = une architecture souterraine ou d'une autre dimension modifiée par des récits ? (dimensions présentes, mais pas "visibles à l'œil nu")
- = comment nos récits modifient l'architecture (perçue, bâtie, sous-jacente, ...) ?

- Le paysage comme possibilité de l'ubiquité :

se trouver dans l'île et hors de l'île, dans la même temporalité. Le champ / contre-champ.

> Si l'on se soucie de la distance entre deux lieux (ou entre deux vues d'un même lieu), c'est en vue d'un projet ; et s'il y a projet

c'est que l'on perçoit une différence entre ces deux lieux ou deux points de vue. (d'après Roger Brunet, *Les sens de la distance*)
L'Hyper-localisme.

-
-
-
-
-
-

■ **(RÉFLEXION JÉRÔME)**

- = vers une architecture de la digression :

digression

= (vers) une architecture vivante (artistique) (des imaginations) ? (= des esthétiques environnementales ?)

ambiances, atmosphères

(Jean-Paul Thibaud : *Archéologie de la notion d'ambiance*)

— http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_2012_num_90_1_2659

(Alain Léobon, *La qualification des ambiances sonores* (1995))

— <https://www.nss-journal.org/articles/nss/pdf/1995/01/nss19950301p26.pdf>

(Arnold Berleant : *The Aesthetics of Environment*)

— <https://www.cairn.info/revue-diogene-2011-1-page-74.htm>

— <https://www.espacestemp.net/articles/la-force-de-esthetique/>

— <http://journals.openedition.org/ambiances/526>

— https://www.canal-u.tv/video/ehess/critique_politique_esthetique_et_environment.19283

(Martin Seel : *Aesthetic Arguments in the Ethics of Nature*)

— https://www.uqtr.ca/AE/Vol_13/prix_etudiant/Abraham.htm

(Gernot Böhme : *The art of the stage set as a paradigm for an aesthetics of atmospheres*)

— <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00836200/document>

> **une architecture "chrysalide" (= les habitants dehors, dans la rue)**

chrysalide = une enveloppe ambiante discernable mais pas opaque (pas des murs)

une architecture "sustain", modulante, avec des synchronisations/désynchronisations continues,

une architecture ambiante = sensorium (en grec aisthétéron)

(réf. le livre *Sensorium*, publié par MIT Press, 2008)

= *the aesthetic attitude of this hybrid moment, when modernist segmentation of the senses is giving*

way to dramatic multisensory mixes or transpositions

- *the intensive sensorium of life*
- *psychological soundscapes*

(réf. ambiances urbaines partagées, Cresson

<http://journals.openedition.org/ambiances/>

<http://cnrs.academia.edu/JeanPaulThibaud>)

- > [révéler les habitants] --> [plutôt que (révéler) un territoire, puisque dans ce cas il n'y a aucun intérêt (à le révéler, à le définir, à l'illustrer),
- car cette définition des "territoires" est (toujours) :

- temps et zones de conflits (et d'intérêts) et même oppositions de définitions
- (car personne n'aurait la même définition et perception d'un territoire)

- (réf. Jonas Mekas)

- « J'enrange les choses sans vraiment faire le tri, et, quel que soit l'endroit où je me trouve, j'absorbe tout en moi... »

- [le quotidien des personnes déplacées (pas de territoires) chez Mekas]

› (voir aussi *psychogéographie* =

› *Guy Debord (1955) : la psychogéographie : « se proposerait l'étude des lois exactes, et des effets précis du milieu géographique, consciemment aménagé ou non, agissant directement sur les émotions et le comportement des individus. »*

› *contre l'impossible « réappropriation de l'espace urbain par l'imaginaire »*

› *La dérive urbaine constitue le principal outil pour appréhender « le relief psychogéographique »*)

› **> une architecture "vivante" ne peut pas se fonder sur les coupures/ruptures (non discutables)**

entre un monde qui regarde et écoute (ce qui définit les publics)

vs un monde qui fait et décide de faire (ce qui définit les artistes)

> les pratiques (des espaces, des volumes, des architectures, des ambiances, instrumentales)

par ceux qui "y" sont

deviennent possibles pour tout le monde (pour chacun.e)

(voir Joseph Beuys : "Jeder Mensch ein Künstler")

> cela permet (et incorpore) que l'on fasse partie de l'architecture / des architectures = dans des conduites, des pratiques, des usages

(des habitants, des passants)

passants) = insufflés par nos propres représentations (personnelles) (habitants,
= mentales, mémorielles, imaginaires, expérientielles

inventives, intentionnelles et non-intentionnelles

> sans doute = non plus produire (de l'art) ----> mais percevoir (de l'art)

[des productions, des fabrications, même les plus fortuites]

[c'est la perception qui détermine la réalité = phénoménologie

] [pas cartésien, pas Descartes]

> cette perception démarrerait par sa propre position [localisation, attitude, posture, allure, etc.] [même quotidienne]

dans les espaces [ou dans les récits d'espaces]

par des qualités gestuelles, des précisions des positionnements et

des déplacements [des énergies, des muscles même]

- --> c'est la différence entre la "promenade" [se déplacer intuitivement, en se désorientant] et le "trajet" [un déplacement motivé et orienté]
- pour d'autres que soi] et le "parcours" [un déplacement fléché]
-

> question = cela amènerait-il > des questions de rythmes, d'allures, d'apparitions et de disparitions ?

[voir la *rythmanalyse*]

<http://rhuthmos.eu/>

<http://rhuthmos.eu/spip.php?article1102> (Henri Lefebvre)

> des questions d'ambiances (de se mouvoir dans, et en se mouvant créer et modifier des ambiances)

ambiances = induisent des choses lentes et précises (pour chacun)

= des pulsations (individuelles) qui soutiennent des rythmes (individuels qui

s'associent à d'autres)

= une "musicalisation" générale

> une architecture vivante serait une "architecture concrète" (= du présent)

= ne rien prévoir, pas de plan préétabli (improviser)

= architecture pragmatique (fluctuante, volatile) (haptique) (habitée)

= >>>> une architecture digressive ou une architecture des digressions <<<<

s'ouvrent)

digresse tout le temps)

présent")

(narrative)

(des écarts) (des "boucles" ou égarements qui

(architectures itératives, quotidiennes) (= on

(architecture du "connu" mais de ce connu qui n'est pas au premier plan
c'est pour cela que cette architecture est "concrète" et "du

(ainsi : envisager tous les états intermédiaires, instables, (émotionnels),
qui passent et oscillent entre le "connu" et le "troublant")

(= les espaces ou l'architecture n'est plus calibrée mais pleins/pleine de
différentes échelles et de dimensions)

> Vocabulaire

digression — Développement oral ou écrit qui, le plus souvent dans un « discours » organisé, s'écarte du thème principal - Empr. au lat. class.digressio « action de s'éloigner »

----- evagatio, « errance, égarement, divagation » « Évagatoire »

----- la digression a la particularité, outre d'égarer le lecteur, de le retarder aussi, par les « détails personnels » (particularia) et les « petites choses insignifiantes » (res parvae et exiguae)

x (non) transgression — Fait de ne pas se conformer à une attitude courante, naturelle. - Fait de progresser aux dépens d'autre chose, d'empiéter sur quelque chose, d'envahir - Fait de dépasser une limite, ses limites - « action de transgresser (une loi, un interdit) » - Empr. au lat.transgressio: 1 lat. chrét. « violation, péché, faute »

x (non) régression — Figure de style qui consiste à reprendre, à la fin de la

phrase, les mots qui se trouvaient au commencement, mais en les rangeant dans un ordre inverse - Retour en arrière, après avoir connu une période de progrès - Empr. au lat. regressio « retour », également terme de rhét., dér. du rad. du supin de regredior « rétrograder, revenir »

x (non) progression — Action de progresser dans l'espace, dans le temps - Développement, évolution - Augmentation, accroissement - Empr. au lat. progressio « accroissement, développement », dér. de progredior « aller en avant »

ingression — Entrée, incursion - Envahissement d'une région basse par les eaux - Empr. au lat. ingressio « entrée dans »

x (non) rétrogression — rétrogression : Mouvement, évolution en sens inverse - Réapparition du comportement caractéristique d'une époque révolue personnelle d'un individu - Dér. de rétrograder d'apr. progression, régression

[Voilà, à partir de ces premières pistes (1, 2, 3, 4) et des questions centrales développées ci-dessus, nous avons déblayé ce qui semble important. En déblayant et en creusant, on apprend à mieux maîtriser les tenants et les aboutissants de la question posée par l'appel à candidature. Cette étape était nécessaire, il fallait prendre ce temps un peu fou : voir où la question nous met : et jusqu'où on veut l'amener, entre arts, architecture, paysage, urbanisme, histoires, etc. : bien cerner les points pertinents sur lesquels nous serons certainement interrogés

et ceux (tout aussi pertinents) que nous voulons et que nous pourrons défendre et faire découvrir au jury, tout comme les références nécessaires qu'il nous faudra avancer.

On peut compléter certains points bien entendu (pistes 2, 3, 4), mais pas la peine d'aller plus loin ou trop loin, dans cette pré-recherche.

À présent, ce sont les intentions (de projet, de réalisation, de proposition) amenées par chacun.e du P9 qui vont permettre de continuer et d'apercevoir quel principal axe ou orientation nous allons prendre, et quels sont les liens qui vont apparaître entre les intentions et qui vont créer des articulations.

Les intentions auront à rester assez ouvertes au début afin de bien voir ces articulations qui vont dessiner des leviers communs et ouvrir une "image" générale identifiant notre projet, car c'est lors du temps de résidence que nous aurons à explorer et voir où cela nous mène, sur le terrain, et dans les rencontres et les explorations ; et il est bien possible que les propositions se modifieront en fonction.

Alors, merci de déposer vos intentions ci-dessous svp sans elles, nous ne pourrons pas plus avancer.]

=====

Méthodes :

- explorer les lieux (à prendre selon l'expression habituelle et courante : « allons explorer les lieux »)
 - (interroger)
 - (visiter, répertorier ?) (former des intentions)
 - (voir s'ils sont disponibles ?) (espaces publics, espaces privés, espaces entre-deux)
 - (choisir, tester) (s'y installer temporairement ?) (éprouver des intentions)
 - (prévoir) (budgéter) (viabilité, fiabilité)
 - (modifier en fonction) (« cela peut prendre une autre tournure »)
 -

A

Mise en scène :

L'idée : raconter une « histoire » (un scénario ? une association d'éléments, insensés ?)

qui s'étalerait sur la durée de la restitution, par plusieurs moyens :

pièces, installations, scénettes, projections, ... feuilletons, épisodes...

Comment :

- >>> par le "cinématographe" ou le "tournage"
 - (par tous les moyens rattachés ou rappelant une « cinématographie »
 - ou un aménagement particulier et temporaire d'un lieu ou d'un endroit en vue de l'employer comme un espace dans lequel s'organise une action (jouer, animer, installer, etc.) qui vient modifier, compléter, et fait voir ce lieu-même d'une façon différente, quelle que soit la manière)

 - = une scénographie de la réalité / images fixes, animées, sonores, musicales, écrites...
 - = l'image (et d'autant plus le cinéma/tournage) crée toujours un décollement de la réalité (de la rétine) en ré-émergeant et en s'immergeant dans une autre
 - (ainsi on cherche à voir où ça se synchronise (image/son) et se désynchronise, où ça s'architecture et où ça désarchitecture),
- donc il n'y a pas à coller à quelque chose (à une question ou à une thématique), mais plutôt à creuser (comme le canal) *ce qui est île en soi(-même)...*,

- >>> par l'installation (comment s'installer ? comment installer une île?), ...

- >>> par la performance (agir "corporellement" dans les espaces de l'île)

- etc.

B

Impératifs :

- **travail en relation avec les habitants**

(voir Robert Flaherty, l'Île d'Aran, *Man of Aran*, 1934, <https://youtu.be/Y0fx4XRYUuY>)

- une économie modeste (de chaque réalisation et du projet général)
(on ne sait pas comment peuvent être utilisés les budgets indemnités et production ; s'il n'y a que 5000 en production, en effet, il faudra être modeste et inventif pour utiliser des achats ou des prestations peu coûteux --> voir recyclages, récupérations, etc.)

C

Vers quelle forme générale ? :

(et en quoi elle questionne l'architecture / l'urbanisme / le paysage ? et quel est le rapport avec la question initiale : une île en ville ?)

=====

• kermesse ?

=====

(Fêtes du Petit Maroc) - une île ça se fête !

- les habitants d'un lieu (enfants et adultes) mais également les personnes alentour qui, par l'intermédiaire d'une intervention plastique contextualisée, (re)découvrent un territoire méconnu ou trop connu révélé par des regards extérieurs (dixit dossier ardepa site web)

- mettre en scène l'espace urbain et architectural et permet de révéler un lieu en suscitant curiosité, intérêt et surprise. Transformer des morceaux de ville de façon ludique, étrange et inattendue. (dixit dossier ardepa site web)

> des productions diverses à différents endroits, successivement ou simultanément (événement public)

> chaque projet/événement est autonome, est énoncé et réalisé

https://framavox.org/system/attachments/files/000/004/449/original/Ouest-Eclair_1934.jpg?1506542236

https://framavox.org/system/attachments/files/000/004/448/original/L'Ouest-%C3%89clair_1931.jpeg?1506542224

=====

• cinecitta ?

=====

toute l'île devient un plateau de tournage (de projets) - l'île se tourne dans la ville

- "une aventure qui visera à «ré-enchanter» des lieux" (dixit dossier ardepa)

- L'intervention devra permettre la mise en scène de la ville pour la révéler site web au public, tant à travers un dispositif visuel, sonore, pictural, une installation, expression corporelle, théâtrale, photographique... (dixit dossier ardepa site web)

L'Île inconnue de Jack Bernhard (1948)

L'Île mystérieuse de Cy Endfield (1961)

L'Île Nue de Kaneto Shindō (1960)

L'Île sur le toit du monde de Robert Stevenson (1974)

Vulcano de William Dieterle (1950)

La Nuit de la grande chaleur de Terence Fisher (1967)

Stromboli de Roberto Rossellini (1950)

> point commun entre les réalisations : le tournage

> (toute l'équipe devient équipe de tournage(s))

> (le lieu devient endroits de scènes, de décors, de trucages, de dispositifs)

> (le projet général n'est pas de faire un film pour un "film", mais un film de tournages "d'un film" ou "de films" ou "de plusieurs films à la fois")

> (chaque film (les projets énoncés par chacun) devient autonome et indépendant après la présentation publique au Petit Maroc)

http://www.italia.it/fileadmin/src/img/cluster_gallery/passioni_italia/cinecitta/Cinecitta_Panoramica_photo_by_cinecittastudios.jpg

http://pixel.nymag.com/imgs/daily/vulture/2012/04/26/26_cinecitta.w750.h560.2x.jpg

https://girlsdoilm.files.wordpress.com/2016/01/le-mepris_godard_bardot_6.jpg?w=768

Jean-Luc Godard, *Le Mépris* (1963), ext. début du film <https://www.youtube.com/watch?v=i1iOFRZnKBo>

Et les images que l'on voit, c'est précisément ce que l'on ne doit pas voir : un travelling avant, du point de vue de l'objet du travelling.

Cette séquence est quelque chose comme le renversement du contrat cinématographique : je vois le mouvement de caméra, la caméra avancer vers moi spectateur.

=====

• maquette ?

=====

différents dispositifs (de vue, d'écoute, etc.) de modification "virtuelle" du "paysage" sont mis en place à différents endroits du Petit Maroc

- > (installations dans l'espace public)
- > comme une exposition "en plein air"
- > prenant la grandeur nature comme "maquette"

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Plessis_maquette.jpg#/media/File:Plessis_maquette.jpg

https://img.aws.la-croix.com/2012/05/04/802498/La-replique-port-Saint-Tropez-environs-littoral-mediterraneen-plus-vrai-nature_0_730_486.jpg

=====

• un axe ?

=====

choix d'un axe spatial (ou d'un seul lieu et espace) sur lequel apparaissent les réalisations

- > (un axe rectiligne : rue de la vieille église / place de la rampe / avenue démange)
- > (un axe de traversement, un axe de rotation, ...)

=====

• un aire de camping ?

=====

une équipe qui intervient successivement ensemble à des endroits, un à un

- > (actions éphémères successives itinérantes)

=====

- **un belvédère ?**

=====

l'île-rocher domine finalement la ville et la rattache
> (des actions produites qu'en hauteur...)

=====

- **... Un rhyzome?**

=====

Vue microscopique en fluorescence
points lumineux, spots, mise en scène
projecteurs

=====

- **... Un Sémaphore?**

=====

Une signalisation codée, morse, traditionnel,...
l'alphabet du sémaphore

D

Lister les intentions de réalisations :

des mots-clés, résumés assez courts et synthétiques (quelques lignes), cela peut être des intentions ou pistes, plus ou moins formelles, ou pour l'instant plutôt informelles (c'est mieux)

(on se permettra de synthétiser ou couper ou mieux résumer si les apports sont trop longs : l'objectif n'est pas de faire une liste de "projets" mais une liste d'intentions)

--> voir comment cela se croise, dialogue ; comment des liens vont se créer ; dans quels sens ? pour créer quels sens ?

indiquer les noms des "pilotes" des réalisations et intentions, et les équipes associées

- **Mettez vos intentions et pistes de projets ici dans cette liste...**

-
- *Douce, la vraie disant* / pilotage : Jean-Louis, Ollivier

Le dépaysement par et sur le territoire, dispositif permettant de dépayser la pensée, expériences et recherche d'un « point de vue » *favorisant la naissance d'une fiction*. Le petit Maroc, devient le plateau de tournage d'un film , un champ d'expérimentations audio-visuelles collectives.

Les acteurs nazairiens et habitants du lieu sont conviés à participer à ces séances de tournage. Un fil narratif se dessine entre la maison des Abeilles et le silo à grains de Cargill, il passe au dessus du bassin de la base, un voilier dépose Douce, héroïne fragile, aux pieds des bouées géantes métalliques, devenant pour l'occasion instruments percussifs, les habitants du quartier sont à la fête.

Douce, modèle d'épopée, arrivant sur son voilier est identifiée à l'âme du petit Maroc, elle vient, suite à un parcours codifié, déposer une maquette de bâtiment à un endroit précis du site. Cette maquette (par un trucage de cinéma) apparaît au milieu du bassin. Elle va être déposée par Douce dans un endroit précis où la diversité d'époques et d'échelles est évidente et elle viendra en cela révéler l'étonnement du mille feuilles existant, cette dernière touche devient la vraie disant du point de vue.

D'autres rendez-vous de tournages participatifs seront proposés, mêlant artistes musiciens et plasticiens, acteurs improvisés et habitants du quartier, dans des événements performatifs populaires dont la projection en pleine air du film produit fera partie.

Collaborations envisagées : École des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire, Yves-Marie *Allain botaniste paysagiste, Dominique Leroy et Stanislas Deveau plasticiens, Bruno Lemaître et Sylvie Noël musiciens...*

Ressources : Repérages #8 des <http://projetneuf.cc/Reperages>

• **[re]-inventer l'île. / Pilotage : Gaël**

Le Petit Maroc actuel, et son désir d'être une île. Rendre l'île possible. La créer. La ré-inventer.
Construire une île : idée saugrenue.

Comment ? Par un projet urbain-paysager-architectural.

Quelle forme? Peut-être un modèle réduit, qui permet d'en comprendre tous les contours. Peut-être aussi un modèle réduit flottant dans le bassin ou entre les jetées.... Plusieurs référence sur le sujet :

<http://b-l-o-c-k.com/host-03/>

<http://www.jordicolomer.com/index.php?lg=3&id=19&pid=18>

Rapport sur les échelles et mise en abîme du paysage, une architecture détournée (faux-semblant).

<https://www.archdaily.com/885114/liquid-pavillion-depa>

Réaliser une installation permettant de rassembler les points de vue : une ubiquité partagée, comprimée.

Aussi peut-être ramasser / condenser tous ce que contient l'île : des accumulations et/ou compressions urbano-architecturales.

• une première piste =

>>> un récit (écrit, dit, lu) qui raconte un séjour possible dans l'île. / Pilotage : Jérôme

> Imaginer / trouver / aménager des points ou espaces (cachés, révélés, signalés > cela peut créer une nouvelle carte du quartier, celle d'écoutes) pour l'écouter et le lire.

(Il peut être "placardé" tout autour de l'île ; il peut être écouté dans des espaces choisis ; il peut être diffusé sur des ondes que l'on peut capter sur l'île - le récit comme "phare").

> Comment le récit peut modifier (par l'imaginaire, par les projections que l'on se fait) les perceptions de l'existant dans cette île du Petit Maroc

?

- > Voir comment il croise d'autres récits (ceux d'habitants) [peut-être seulement par l'écoute et la lecture : des récits d'écoutes ?].
- > Voir si des épisodes nocturnes de fenêtres illuminées, éclairées, colorées peuvent accompagner
 - > les fenêtres les plus hautes dans les intérieurs des habitants (le récit devient véritable "phare") (voir image dans elts de préparation).

> éléments de préparation : <http://jeromejoy.org/dwl/rdm/>

• une seconde piste =

>>> **par périodes, l'île se met à résonner. Naissance de paysages momentanés acoustiques : / Pilotage : Jérôme**

- > choisir et explorer des lieux (bâtiments, espaces) aux résonances particulières (lieux-conques)
 - > et concevoir des musiques spécialement pour ces lieux afin qu'ils résonnent (jouer avec des instruments multiples : pour exciter par l'intensité sonore, par des filtrages et des moirages).
 - > D'abord y filmer les performances [concerts filmés],
 - > puis envisager comment les montrer (les faire circuler [réseaux ?], les rendre accessibles [partageoir ?], les projeter [plein air ?]) et éventuellement proposer une expérience publique [concerts performances dans ces lieux avec un auditoire]
 - > musiciens : QWAT?, et autres musiciens du CRD et grands élèves
 - > exemples lieux : ancien VIP, usine élévatoire, etc. (explorations et autres découvertes durant la résidence)
 - > référence : Concerts Filmés
- exemple : <https://vimeo.com/213076240> , <https://vimeo.com/212945083>

> une variante aussi :

>>> **l'île résonne tellement que tel un iceberg, des bouts s'en détachent et dérivent.**

- > Sur le plan d'eau du bassin, des musiciens (des cuivres ? des percussions ?) embarquent dans cinq yoles à voile pourpre qui glissent dans le bassin, vont et viennent, tirent des bords, les voiles rouges croisant par des effets de perspectives les bouts de triangles du Varini. [= un concert filmé]
- > La musique spécialement conçue pour cette navigation pourra utiliser les mouvements de navigation comme partition (aller au gré).
- > Des réflexions sonores sur l'eau, des résonances dans le volume du bassin : des résultantes des vents...
- > musiciens : idem
- > voir les yoles disponibles... et voir météo
- > référence : Concerts Filmés
- > éléments de préparation : (exemple_CF_yoles.pdf) <http://jeromejoy.org/dwl/rdm/>

> une autre variante :

>>> **l'île résonne** autour d'un point, comme une île creuse, et tintinnabule.

> 1/ **Dans un endroit choisi, un espace résonnant clos**, semi-éclairé voire à peine, un halo

> une musique sans durée est diffusée continuellement (des cycles de 9h en boucle)

> un vrombissement continu qui certainement modifie en différé la perception de ceux qui viennent l'écouter (sauna sonore ?)

> dispositif électroacoustique de diffusion

> référence : Alap

Le **hammam** (« حَمَّام » soit « bain d'eau chaude » en arabe), appelé *bain maure* (en référence à l'Espagne musulmane d'*Al-Andalus*) et *bain turc* par les Occidentaux, est un bain de vapeur chaude et humide puisant ses origines dans les thermes romains (caldarium).

— Le *sauna* (fr. bain finnois) est une petite cabane de bois ou une pièce dans laquelle on prend un bain de chaleur sèche, à haute température, pouvant varier de 70 °C à 100 °C, pour le bien-être et éliminer les nombreuses toxines accumulées au cours d'une journée de travail ou d'un effort physique intense.

— La cérémonie de la *hutte à sudation* (en anglais : *sweat lodge*) est un rituel important dans la tradition et la spiritualité nord-amérindiennes, se déroulant dans une tente assimilable à un *sauna*. Cette cérémonie se présente comme un moyen de communication directe avec le ou les esprits qui imprègnent le monde dans la culture amérindienne.

<https://odis.homeaway.com/odis/listing/e1b3804f-91a6-44ce-83ff-9a01a4838020.c6.jpg>

> 2/ **Dans un autre endroit en plein air** (par exemple : un parking agrémenté d'arbres, près de l'eau), des *chimes* sont accrochés aux arbres

> Il sonnent au gré du vent : un champ-carillon sonore (comme un lieu dans lequel il serait possible de jouer un extrait d'une tragédie grecque, avec des acteurs/figurants des communautés ouvrières, grecques, lettones, lithuaniennes, philippines, etc. (liées aux Chantiers)) (ref. Straub/Huillet)

http://elumiere.net/exclusivo_web/internacional_straub/textos/antigone_sequin/antigone_sequin1.jpeg

<https://jojud265nia2bj9sy4ah9b61-wpengine.netdna-ssl.com/wp-content/uploads/2017/11/Othon-1-1600x900-c-default.jpg>

http://hcl.harvard.edu/hfa/images/films/2016sepnov/straub_too.jpg

> Les deux endroits sont liés : deux espaces sonores de "promenade" (réf. Boltanski)

http://piso9.net/wp-content/uploads/2016/06/4.-Animitas_.jpg

■ (voir si en streaming, des images vidéo (muettes) du parking en plein air pourraient être diffusées (à peine) dans le premier espace clos)

■ > référence : nocinema (JJ, 1999-...), <http://nocinema.org/>

> référence : Infiltrations

Le **fūrin** (風鈴), ou carillon japonais. Ce mot est composé en japonais des idéogrammes « vent » et « cloche ». Il est constitué le plus souvent d'une petite cloche accrochée au chambranle d'une fenêtre et qui tinte à la force du vent. Beaucoup de Japonais ressentent une sensation de fraîcheur lorsqu'ils entendent le son d'un carillon. C'est un objet emblématique de l'été.

<http://goinjapanesque.com/wpos/wp-content/uploads/2016/06/kawagoe-enmusubi-furin.jpg>

> référence : furin cinema (JJ résidence Yokohama)

> **première et seconde pistes** (avec ses variantes) :

> comment ces lieux activés *musiquent* l'île ? (comme des endroits et zones *colorées* dans l'île / un plan avec des zones de couleurs légères) (= modification des ambiances)

<http://documentaforum.de/wp-content/uploads/2011/02/Bildschirmfoto-2011-02-23-um-13.38.47.png>

<https://static1.squarespace.com/static/54932bb6e4b0c91ee665380b/54e28fe0e4b0d191d50d4b96/54e28fe9e4b0f4c3cc08534c/1424630789644/MNE9208%2C+2+of+4.jpg>

<https://static1.squarespace.com/static/54932bb6e4b0c91ee665380b/54e28fe0e4b0d191d50d4b96/54e28febe4b0f4c3cc085361/1424630806466/MNE9208%2C+3+of+4.jpg>

> **une troisième piste** (pas pour le Petit Maroc, mais pour le centre ville) (mais tout de même à voir si pour le Petit Maroc cette piste pourrait être exploitée...)

> tourner des scènes filmées successives dans les magasins vides, d'un opéra évolutif (réf. Ligeti, Grand Macabre), avec musiciens et acteurs (voix ?), l'addition des scènes (séries) faisant film et opéra au final

> (chaque magasin vidé devient décor pour une scène, avec les délaissements de couleurs aux murs, les mobiliers qui traînent, etc.)

> (A/ plans caméra vers les fonds des magasins, B/ plans caméra vers la vitrine/rue, les passants devenant figurants)

> à voir la restitution finale

<http://www.djosjanssens.be/wp-content/uploads/l-dansaert-02.jpg>

https://i39.servimg.com/u/f39/18/68/65/72/photo_13.jpg

https://www.copytop.com/sites/all/images/products/vitrophanie_md-5.jpg

<http://www.journaldugeek.com/files/2012/10/magasin-vide.png>

<https://static.ladepeche.fr/content/media/image/zoom/2009/02/20/photo-1235137373338-1-0.jpg>

<https://www.ouest-france.fr/sites/default/files/styles/image-640x360/public/2013/09/28/le-magasin-discount-dia-completement-vide.jpg?itok=GNXnlSZl>

https://static.actu.fr/uploads/2015/11/L184836_HD01037876.JPG

<https://static.ladepeche.fr/content/media/image/zoom/2012/10/14/201210141012.jpg>

- Le Maroc au Petit Maroc / Pilotage : Elvira

--> **dérive des continents / dérive des sentiments (l'île n'appartient à personne en particulier, ou elle appartient à tout le monde)**

--> travail à partir de films (super8), rushes / bobines du Maroc / les naïades

--> un film > soit muet > soit sonore / si sonore, possibilité d'être accompagné par SNPLIMCNEPUP (en live ou pas : enregistrés ?)

--> dans une ruelle ? au centre du quartier ? (explorer des lieux pendant la résidence)

--> impliquer les habitants : recompilation d'images personnelles, d'archives ? leur donner une nouvelle vie ?

--> les retravailler avec eux, leur réinventer une histoire (passer du réel à l'imaginaire)

Naïade — Etymologie : Lat. naias ; du grec, couler. Au contraire, Kuhn, Zschr. f. vergl. Sprachf. t. I, p. 536, rattache le grec au sanscrit nâvyâs, les eaux des nuées, c'est-à-dire les navigantes, les nuages étant nommés dans le Véda navas(1er a accent long), vaisseaux.

- ...Meli-mélo d'île (s) du Petit Maroc / Pilotage Sylvie

Comment investir l'île du Petit Maroc? Comment se l'approprier et la mettre en résonance?

Eh bien en la palpant, la touchant, en s'infiltrant, en s'y glissant, en se fondant à l'intérieur pour mieux y percevoir les espaces. A la fois petit, grand, majuscule et minuscule, le déploiement pourrait se faire de l'intérieur, de l'extérieur, des profondeurs, en prenant de la hauteur, en sortant des sentiers battus, longue et large latitude....En se faulant et s'insérant, en se chahutant ou en se chahutant, par tous les temps!

à la fois de l'intérieur et de l'extérieur des mots, et de la perception des sons, de la déformation des images, de l'agrandissement et de la résolution microscopique!

AUSCULTATION

FOCUS...Zoom avant et zoom arrière, elle mérite cette île qui n'en est pas une de se regarder, d'avant en arrière, de bas, en haut, de par la diagonale comme si l'on souhaitait l'osculter, la désosser pour mieux l'apprécier, refaire son squelette, visualiser chaque vertèbre, chaque articulation,

chaque nerf ou flux sanguin, chaque battement de coeur ou de sourd-il, dérouler les fils, l'histoire, mieux la sillonner, mieux la viny-îliser mieux l'interroger...entre deux terres, entre deux mers, entre-nous, entre les autres, entre eux,... entre chacun de nous

J'aimerais capter à la fois de l'intérieur et de l'extérieur des mots, et de la perception des sons, de la déformation des images, de l'agrandissement et de la résolution microscopique! Pour cela Typographeur, interroger, questionner de l'intérieur, de l'extérieur, des ressources, du vivant, des résidents, des habitants, des res-ilients, ...l'ilien qui n'en est pas un!

Pourquoi pas imaginer de créer **un i LIEN, un E lien** avec tous ces mots, ces images, ces données, ces architectures musicales, vocales, sonores, imagées, fantasmées, réalisées,....

Pour se faire, à vue d'oeil ou d'ouïe, j'aimerais **repérer, interroger** les murs, **visiter** les interstices, le **non visible**, l'église qui n'existe pas, les profondeurs inconnues, les traces laissées par le temps, les mots et les sens oubliés, celui et ceux qui n'apparaissent pas à l'oeil nu...ouvrir l'oeil, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût...**j'aimerais recomposer, recréer des univers imperceptibles**, goûter aux sensations de l'îlem'inventer un imaginaire de saveurs, et odeurs qui a, qui est et qui pourrait et qui aurait pu exister, voilà la mot clef est la déclinaison des temps, voyage à travers le temps sur un instant T

J'aimerais

Partir dans tous les sens, ne rien laisser au hasard!

Vu d'en haut, vu de côté, vu d'en bas....perspectives en diagonales, de travers, regards et perceptions sonores à géométrie variable, et réaliser des déclinaisons de tonalités et de rythmes qui se répondent, se mettent en résonance, communiquent, s'interpèlent, s'ignorent, se rencontrent, ...

Tout cela est une vision globale...une **visualisation scénographique** avec des paramètres transversaux et multiples

Comment je/nous m'insère, ou m'infiltré là-dedans...**en proposant une immersion dans, sur, à travers l'île sur des temps différents, en décalage, en mouvement, en rencontrant les gens, en allant à leur rencontre sur des moments quotidiens, habituels, et par ailleurs sur des temps incertains, douteux, pas encore établis ou à venir...**

Après avoir enregistré, capté des données des, mots, des phrases, des discours, des mémoires, avoir visualisé, perçu l'essence, les sens de l'île et des insulaires et des personnes extérieures à l'île je pourrais enfin m'approprier le lieu et faire diverses **propositions d'écoute et de restitutions..**

Les **sources sonores**, à la fois sons et compositions, **pourraient s'infiltrer** à leurs tours dans les oeuvres existantes, dans les lieux existants, dans les coins, dans les sous-sols, dans les égouts, dans les tuyaux et faire résonner autrement...

elles pourraient se glisser sur et à travers les images, se superposer ou s'opposer aux propositions existantes

Elles pourraient se regrouper sous-forme de concert à un instant T et se démultiplier dans différents temps et tempo ou tempo selon déroulement du temps de résilience.

La notion matérielle inflût sur la faisabilité ou non de multiples diffusions.

Pour ce rapprochement insulaire, j'aimerais pouvoir avoir des temps de complicité et partager avec d'autres, me rapprocher artistiquement, **mettre en volume ces différentes maquettes** sur des temps filaires, insulaires ou presque-iliens!

.....
• GAËLLE

Gaellec

1/ - Tout d'abord c'est l'idée de "**projection**" quelle qu'elle soit.

Virtuelle ou matérielle. Révéler, c'est mettre en lumière, venir éclairer des éléments pour les faire surgir dans une réalité;

L'île est elle là?

Faut il juste lui faire se révéler ses propres contours? Il y a une **forte cinématographie** (dans les lieux et dans nos propos framapadesques).

2/ Deuxièmement il y'a la **projection architecturale**.

Ce devenir qu'on nous demande de suggérer, de projeter sous n'importe quelle forme.

Celle qui me parle le plus au fond c'est celle de la **maquette**.

Cela se recoupe beaucoup aussi dans les différentes idées lues; **Une maquette, des maquettes....**

Je réfléchis pour ma future expo à Nozay a des maquettes qui représentent les lieux de stockages de matériaux de construction. Des maquettes de lieux qui renferment le potentiel de construction. Des **maquettes de potentialité**. J'aime bien cette idée.

Pour le Petit Maroc je voudrais (et tout ça au conditionnel) **réfléchir a des maquettes** (reprenant le plan/ la découpe du petit maroc) de taille agrandie. être dans un espace entre deux de la maquette de présentation et l'objet, le mobilier urbain.

Dans cette meme idée de maquette de potentialité, il pourrait s'agir de structure **faite en récupération, installées sur la plage (lieu de bord d'île)**... Ces structures pourraient être investies par des **jeux de sable**. Ou les enfants viendraient construire à sa surface des châteaux, des palissades, des montagnes impossibles, des volcans...

Finalement dans cette idée de **laisser les habitants reconstruire des choses**, les enfants viendraient reconstruire eux memes des **utopies d'îles**.

En résumé il y a la maquette, mais la maquette où le corps et l'acte sont impliqués.

Il y a le jeux de la projection "**on dirait qu'on construirait une île**". |

Il y aurait aussi peut être des structure de bois, des blocs à manipuler.... Et surtout laisser faire l'imagination. A très vite pour en rediscuter au rdv du 4 janvier!

Et parce que ce poème est beau:

*"Aucun homme n'est une île, un tout, complet en soi ;
tout homme est un fragment du continent,
une partie de l'ensemble ;*

*si la mer emporte une motte de terre,
l'Europe en est amoindrie,
comme si les flots avaient emporté un promontoire,
le manoir de tes amis ou le tien ;
la mort de tout homme me diminue,
parce que j'appartiens au genre humain ;
aussi n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas :
c'est pour toi qu'il sonne."*

John Donne

.....
 • **(SARAH) visiter autrement /
 autre point de vue des oeuvres déjà présentes ,**
 ex la sculpture du duc d'albe par la mer avec habitants pêcheurs, marins, ou la snsrm

.....
 • **(JEFF)** plutôt que d'aller voir les gens , ce qu'i ne m'enchant pas des masse, , on pourrait en **créer des virtuels**, .
 ce serait une sorte de caricature de personne **habitant l'endroit depuis des siècles**, ils-elle seraient visibles,entendables à travers un **partageoir** qui
 la jouerait le role d'un jeu.
 Sorte de **tamagoshi** réagissant à quelques éléments extérieurs, pluies,vent , nombre de visite. des texte/sons seraient présentés en des lieux
 particuliers, et seulement la, ils se modifieraient tout au long de cette sorte de jeu.
 Il pourrait y avoir **un ancrage particulier pour chaque personnage**, une mini porte en bois sur un mur, une clochette, un flotteur, un masque , objet
 en rapport servant de déclencheur, d'unique interface fétiche. L'Habitant est fétiche et avatar d'une existence oubliée dans la réalité et active dans un
 espace numérique local.
 c'est **une sorte de fantome qui demande a réhabiter l'imaginaire de la conscience des lieux**.
 Ceux la colportent des histoires qui s'écivent, des vieilles nouvelles qui renvoient de par en par , d'un personnage à l'autre , sur les chemins et les
 lieux de l'île .
 Ce serait facile d'y loger ce qu'on veut , à la fois en tant qu'histoire , mais aussi de **chemins narratifs** ...

je repense au **masques**, peut etre surfait mais aussi frappant , **habiter c'est prendre son masque , se masquer c'est s'habiter** d'un autre qui peut
 etre soit meme .

Il y a tout une mécanique inintéressante je trouve dans cette possibilité qu'a celui qui passe de **mettre le masque d'un autre en écoutant, lisant ce**

qui est la présent sur le lieu.

Le masque est l'interface facile entre l'imaginaire et la réalité, comme si **le smartphone était le masque du novice entre réalité sensible du monde et la pensée** qu'on en a, sauf que ce masque/smartphone n'appartient pas à celui qui le porte et cache dans sa surface, un dioptré qui modifie la vision du monde selon des volontés cachées.

D'où reprendre un peu la main sur ce dioptré, cette inter-face, ce masque en ré-habitant, par des ré-habitants de l'île serait l'idée.

.....
• ...

(???)

« *Je possède d'autant mieux le monde que je suis habile à le miniaturiser.* »

Gaston Bachelard, Poétique de l'espace (1958)

DE LA RIGUEUR DE LA SCIENCE

*En cet empire, l'Art de la Cartographie fut poussé à une telle Perfection que **la Carte d'une seule Province occupait toute une ville et la Carte de l'Empire toute une Province.** Avec le temps, ces **Cartes Démesurées** cessèrent de donner satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire, qui avait le Format de l'Empire et qui **coïncidait avec lui, point par point.***

Jorge Luis Borges

L'idée serait de **construire des cartes en deux ou trois dimensions, et de différentes échelles**; d'y apporter un regard et des remarques **scientificopoétiques**

.....
• **(CAROLINE)**

Le petit Maroc est relié à St-Nazaire par **3 différents ponts**, si l'un d'eux est fermé **les trajectoires changent**.

Traverser et sortir du petit maroc est à chaque fois un **mystère**, on peut rester coincer face à notre destination, ou inversement ne pas pouvoir y aller, cela mène à des **situations assez déconcertantes**.

Chacun sa solution, son astuce pour contourner. Faut il encore connaître?

Comment s'échapper?

--> Pont du Pertuis

--> Pont du Joubert

--> Pont Levant

-> Trajectoires 1/2/3 ect

Solutions Multiples

Construire des cartes où seront dessinées les différentes propositions avec l'aide des habitants, les proposer comme **solutions de secours**, dans un mobilier urbain, ou placarder., aux alentours des ponts, sur les deux rives.
Travail sur la perception de l'espace, la distance, le parcours, les frontieres.

papier, crayons, boites?

- ...
- ...
- ...

•

• Mettez ici des post-its (des propositions très ouvertes et qui peuvent être communes...)

- la rue principale (qui monte et qui descend) : un plan éclipitique (réf. Antonioni, Wang Bing) / Rue-Place de la Rampe
- changer temporairement les noms des rues
- le chemin entre la rue de l'Écluse et la Place de la Rampe ?
- faire des liens avec **Island** à Cherbourg (Fabrice Gallis, EdF) et le projet au banc de Bilho... ??
- un jumelage Moulin du Pé / Petit Maroc = Moulin du Pe-tit Maroc

- faire un lien avec le projet B.O.A.T. (EESAB), inviter des étudiants ?
- quid des concerts chez l'habitant ? (les habitants participent en invitant)
- de l'intérieur vers l'extérieur : les habitants modifient devant chez eux : déplacer leurs pots de fleurs vers la rue, etc. déplacer l'existant

- ...

E

=====

Note d'intention :

1 A4 recto/verso

4 enjeux majeurs :

- Révéler l'île. Créer du sens. Quel sens ? Quel dé-sens ?

- Travailler avec les habitants.
- Inscrire les différents travaux dans une même œuvre. Créer un ensemble cohérent et homogène. Inscrire le projet dans une temporalité (déroulement).
- Créer une scénographie.

Développement (résumé de ce qu'il y a plus haut) :

Le Petit Maroc n'est pas une île, c'est avant tout un quartier. Pour les habitants c'est une île. C'est une illusion. Nous en avons la perception, mais c'est une fausse île, c'est un leurre, un décor (de cinéma ?). C'est une île artificielle, un quartier isolé du reste de la ville. Révéler une île qui n'existe pas (!!!)

Présentation du projet dans sa globalité, et des liens que nous voulons mettre en place entre l'ensemble des œuvres...

Donner des pistes concrètes de ce que nous souhaitons faire, si nous en avons.

=====

Liste de questions à l'Ardepa :

A compléter rapidement afin de leur envoyer vers le 18/12

- Confirmation de la date de remise des dossiers.
- Le lieu des Abeilles est-il imposé ? Si nous avons un autre lieu de résidence au petit Maroc pouvons nous le proposer ? Question relative au coût de la location d'hébergement ou d'utilisation d'espace aux Abeilles : est-il compris dans le budget ou pas ?

=====

« Inscription » : (décembre 2017)

- Donner rapidement sa réponse sur sa participation ou non au projet. Avez-vous déjà une idée de ce que vous souhaitez faire ?
- Désignation de 4 personnes qui vont « porte-paroler » le projet pour représenter le groupe et argumenter durant l'entretien avec le jury. Le projet est piloté par Gaël – Architecte Mandataire

F

=====

Planning : (fin 2017)

- **Du 11 au 16 décembre** : Retour sur la première approche du projet. « inscription »
- **Du 18 au 23 décembre** : Retour de l'ensemble des réponses et des remarques sur le projet.
- **Du 4 au 9 janvier** : Finalisation de l'ensemble des documents.

- **10 janvier 2018** : Envoi du dossier de candidature à l'Ardepa par e-mail et courrier postal.
- **19 janvier 2018** : audition de l'équipe par le jury si nous sommes présélectionnés

=====

Planning résidence et réalisation des projets : (2018)

- **une résidence de six semaines** :
- → **du 9 au 14 février** : immersion, premiers contacts (accompagnement : classe du Lycée Aristide Briand)
- → **du 19 février au 4 mars** : lecture du territoire, ateliers (début de production)
- → **du 19 mars au 8 avril** : ateliers (productions) et restitution de la résidence

La restitution est prévue en avril 2018 mais l'activation de l'espace public doit également se faire pendant les semaines passées sur place. (dixit dossier ardepa)

- Montant de l'indemnité de résidence / Rémunération de l'équipe : 10000€ TTC
- Montant du budget de production (matériel) : 5 000 € TTC maximum sur présentation de factures et après accord et validation préalable de l'ardepa

